

LA GUÉRISON DU SOURD, QUI EN PLUS PARLAIT DIFFICILEMENT

Isaïe 35,4-7; Marc 7,31-37

Que nous ayons souvent les oreilles bouchées et les lèvres scellées, nous en faisons tous la cruelle expérience.

Nous prêtons une oreille complaisante à des balivernes ou à des ragots, mais nous demeurons sourds aux cris de détresse de nos frères et sœurs humiliés.

Nous sommes intarissables sur des sujets futiles ou scabreux, mais frappés d'une soudaine aphasie lorsqu'il s'agit de défendre ou d'expliquer ce qui est vrai.

Et ce phénomène n'est pas nouveau. Dans le passé, les prophètes n'ont cessé de dénoncer la surdité des enfants d'Israël :

*"Fils d'homme, tu habites au milieu de cette engeance de rebelles
qui ont des yeux pour voir et ne voient pas,
des oreilles pour entendre, et n'entendent point." Ez 12,2*

Isaïe lui aussi ne s'est pas privé de stigmatiser l'endurcissement des cœurs et d'annoncer, pour ce motif, la colère prochaine de Dieu. Mais mieux que les autres, Isaïe comprenait que la colère de Dieu non seulement n'exclut pas sa miséricorde, mais pouvait se muer en miséricorde. A cet égard, les versets 4 à 6 de la première lecture sont, on ne peut plus clairs :

"Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu !" et puis sans autre transition, Isaïe ajoute : "Alors s'ouvriront les oreilles des sourds"

Cet étonnant contraste entre la vengeance et la miséricorde de Dieu m'émeut profondément; il nous démontre l'acharnement que met Dieu à sauver l'homme. Cet acharnement s'inscrit dans la droite ligne du Christ, pour qui le sommet de sa vengeance est le don de sa vie en croix.

Un détail linguistique vient confirmer ce lien entre la vengeance de Dieu et la guérison du sourd-muet en Marc: le mot grec (μογιλαλοσ) que le traducteur traduit maladroitement par le terme "muet", ne se retrouve que deux fois dans toute la bible : ici en Marc et dans notre texte d'Isaïe. En guérissant le sourd 'qui parlait difficilement', Jésus actualise donc vraiment les promesses de Dieu : Jésus est la vengeance de Dieu à l'œuvre, et vengeance qui concerne en premier lieu les sourds-bègues de cœur.

Le commentaire que je viens de faire sur le terme 'vengeance', vous aura peut-être convaincu de la nécessité de 'guérir les mots de la bible', en les éclairant à la lumière des paroles et des actes de Jésus. C'est vrai pour le mot 'vengeance', mais aussi pour celui de 'jalousie', de 'colère de Dieu', etc.

Le récit du sourd-bègue reste d'actualité. Oui, le Christ ressuscité continue de prendre sa revanche. Il a prit sa revanche sur moi, sur toi lors de notre baptême. Oui, lors de notre baptême, la vengeance de Dieu s'est abattue sur nous. Comment ? Sur le mode d'une guérison.

* Mais revenons au récit pour découvrir cette œuvre de Jésus en nous .

v.31: Nous sommes en territoire païen; aucun des lieux géographiques cités n'appartient au pays de Jésus : ni Sidon, ni Tir, ni la Décapole. C'est dans le monde païen que la vengeance de Dieu s'est manifesté la plus forte. Et vous et moi appartenons à ce monde.

(Il semble que Marc n'avait plus, au moment de la rédaction de son évangile, une claire vision de la carte de la région : il positionne Tyr au Nord de Sidon, alors que c'est l'inverse.)

v.32 : *On* amène à Jésus : Comme le sourd-bègue, nous avons été amenés au baptême par un frère, un parent, un ami.

v.33a : Jésus l'emmène à l'écart, loin de la foule : Lors de notre baptême nous avons rencontré Jésus personnellement, dans un face à face, loin des regards curieux, au milieu des seuls amis de Jésus.

v.33b Jésus mit les doigts dans les oreilles, et de sa salive dans la bouche : la main qui devait frapper devient celle du médecin qui touche et guérit.

v.34 Jésus soupire et lui dit : *Effata* ! : ma délivrance a été l'aboutissement d'un combat pour Jésus, du combat de l'amour. L'*Effeta*' de Jésus, son '*ouvre-toi*', renvoie de toute évidence au rite baptismal. Nous avons aussi dans ce soupir de Jésus un de ses '*ipsissima verba*'.

v.35 Ses oreilles s'ouvrirent, et aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement : par le baptême, Jésus est venu m'ouvrir les oreilles et délier ma langue. En douter, c'est renier mon baptême. J'ai à le croire et à agir en conséquence.

Comment ?

De multiples manières : Je puis ouvrir l'oreille de mon cœur, en écoutant les appels profonds de mon être, en accueillant les Ecritures comme une lettre qui m'est adressée, en étant attentif aux événements, aux cris de mes frères et sœurs, en écoutant les hommes de Dieu; et je puis délier ma langue, en rendant grâce, en consolant, en enseignant.

v.37 Très vivement, la foule disait : "Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets.

Ce n'est pas rare qu'on me dise : Avez-vous remarqué ? : Nicole commence à parler, elle prend de l'assurance. Jamais elle n'aurait osé faire une lecture lors de l'assemblée! Elle commence à savoir écouter les autres! Alléluia !

En ce début d'année nouvelle pastorale, le Seigneur nous invite à nouveau à puiser dans les forces de notre baptême. Nous ne pouvons laisser sans effet la vengeance de Dieu. Le Seigneur attend de notre communauté qu'elle ouvre davantage les oreilles de son cœur et ose résolument prendre la parole.

Très concrètement il fait appel à des candidats-enseignant pour les enfants de la profession de foi, pour les parents des enfants de la première communion, pour les candidats au mariage, etc.